

Proclamation du 30^{ème} Prix Chateaubriand

Mercredi 23 novembre 2016

**Discours de Patrick Devedjian,
Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine**

Monsieur le Chancelier de l'Institut de France, Cher Gabriel de Broglie,

Monsieur le Président du jury, Cher Marc Fumaroli,

Messieurs les membres de l'Institut,

Mesdames et Messieurs les membres du jury,

Monsieur le Vice-Président du Conseil départemental et Maire de Châtenay-Malabry, Cher Georges Siffredi,

Monsieur le Vice-Président du Conseil départemental chargé de la Culture, Cher Christian Dupuy,

Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de vous accueillir au Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups, pour cette 30^{ème} édition du Prix Chateaubriand. 30 années se sont succédées, et autant d'ouvrages de grande qualité dont le lauréat 2016, que Marc Fumaroli vient de dévoiler.

Parmi 6 ouvrages en lice cette année, le jury a donc désigné **Thierry Lentz** lauréat 2016, pour sa biographie de Joseph Bonaparte, parue aux éditions Perrin.

Je salue l'auteur, Directeur de la Fondation Napoléon, pour cette étude fouillée qui fait la lumière sur la personnalité et le parcours d'un frère aîné, à l'ombre de Napoléon.

Cher Thierry Lentz, nous aurons le plaisir de vous retrouver en février prochain, pour la conférence solennelle que vous donnerez à l'Institut de France.

Dans cette fameuse saison automnale des prix littéraires, le Prix Chateaubriand se distingue par son exigence et par l'intérêt historique majeur qu'il suscite.

Le Prix Chateaubriand est donc une valeur sûre !

Il fallait un prix littéraire à la hauteur de ce patrimoine exceptionnel dédié à la mémoire de l'écrivain et à son époque

Que ce soit ici à la Vallée-aux-Loups avec Chateaubriand, au Domaine départemental de Sceaux avec Colbert, à Boulogne avec les jardins du grand humaniste Albert Kahn, comme dans l'ensemble de la Vallée de la Culture des Hauts-de-Seine, notre ambition est de valoriser ce patrimoine culturel auprès d'un public le plus large possible.

Cela n'est pas incompatible avec le fait de maintenir une culture exigeante, une culture qui s'appuie sur le monde de la recherche et sur les universités.

Cette maison d'écrivain doit être un lieu ouvert à tous les publics, un lieu de mixité sociale, avec des événements variés.

La Vallée-aux-Loups accueille un public de plus en plus important et c'est une très bonne chose : depuis début 2016, la fréquentation s'élève déjà à 83 000 visiteurs !

Ce succès repose justement sur une programmation riche et éclectique.

Je pense à l'événement « Un brin de lecture », ce salon de lecture en plein air proposé tous les étés, et que les familles apprécient particulièrement.

Je pense aux dispositifs destinés aux publics scolaires, handicapés et éloignés, mis en œuvre dans et hors les murs.

Et plus largement à l'ensemble de l'offre déployée ici, qui célèbre l'écriture sous toutes ses formes, auprès du public le plus large.

Nous avons aussi réalisé plusieurs acquisitions majeures pour la Maison de Chateaubriand dans le but, encore une fois, de les rendre accessibles au plus grand nombre.

D'abord une œuvre magistrale, qui a fait passer à la postérité le visage de l'écrivain : le modello du célèbre portrait de Chateaubriand par Girodet, dont l'acquisition a bénéficié de notre première campagne de mécénat participatif auprès du grand public.

Une autre toile de Girodet a rejoint les collections du musée : il s'agit d'un détail du célèbre tableau des *Funérailles d'Atala*, œuvre directement liée à l'ouvrage de Chateaubriand.

L'acquisition de ces deux œuvres nous a conduits à aménager un cabinet dédié à Girodet, qui sera ouvert au public à partir du 2 décembre prochain.

Et tout récemment au mois de novembre, deux nouveaux portraits ont été acquis:

- un portrait peint par Laneuville de Bertin l'Ainé, puissant directeur du *Journal des Débats* et ami de Chateaubriand,
- un portrait de son frère, Bertin de Vaux, dessiné là encore par Girodet.

Cette politique d'acquisition volontariste et exigeante que nous avons menée ces 7 dernières années, sera d'ailleurs mise en avant dans un ouvrage qui sortira début décembre, sous le titre : *Entendrais-je parler de moi ?*

Le titre fait référence à une phrase tout à fait venimeuse de Talleyrand, qui prétendait que Chateaubriand se croyait sourd depuis qu'il n'entendait plus parler de lui... Eh bien les siècles qui nous séparent de Chateaubriand ont donné tort à Talleyrand !

Je vous invite maintenant à poursuivre nos discussions autour d'un verre !